

Théâtre Municipal

CONCERT

Une manifestation musicale et artistique était organisée hier au Théâtre, sous les auspices de la Municipalité et au profit des victimes de *L'Atlantique*.

Programme copieux : Trois morceaux par l'Harmonie Municipale, trois chœurs de la Lyre Havraise, le Trio d'Anches de Paris, deux chanteurs et deux ballets pour finir. Si avec cela les auditeurs ne sont pas contents !

L'Harmonie Municipale débutait. On sait le beau zèle artistique, la conscience toute militaire et le talent de compositeur de son chef, M. Manière.

Mais il convient de souligner aussi la valeur des exécutants longuement applaudis dans l'*Ouverture des Francs Juges*, de Berlioz ; le premier mouvement de la *Symphonie Inachevée* et le *Ballet d'Etienne Marcel*.

La Lyre Havraise occupait, elle aussi, la scène municipale. Quant on a la Lyre Havraise, le succès est assuré ! Nos braves lyriens, sous la baguette exercée, minutieuse, énergique de M. Fléury, ont été applaudis chaleureusement dans *Les Emigrants Hollandais*, pour leurs belles oppositions, dans la *Sérénade d'Hiver*, de Saint-Saëns, et surtout après le chœur des Pèlerins, de *Tannhäuser*, bissé d'enthousiasme. Interprétées par la Lyre Havraise, ces pages prennent vraiment une souveraine grandeur. M. Herbay était au pupitre avec son autorité coutumière.

Quant au trio d'anches, son succès fut justifié par la virtuosité de MM. Morel, Lefebvre et Oubradous.

Deux artistes de notre Théâtre prenaient leur concours à cette soirée. Mlle Bréza a chanté *Le Nil*, de Xavier Leroux, et *A Toi*, deux morceaux qui, mieux que le répertoire, ont mis en valeur la belle voix. M. Montbors, dont le timbre est toujours de très belle qualité, a bissé la *Légende de la Sauge du longleur*.

Nous avons déjà parlé ici des deux Ballets inscrits au programme. Mlles Lorciane, Gisèle Darika, Yette Sarrazi, nos petites danseuses, ont dû s'y faire admirer une fois de plus en revenant de Gravelle où elles dansaient dans la même soirée *Coups de Roulis*. Quelle endurance ! Les exigences de la mise en pages ne nous ont pas permis d'assister au spectacle en entier, au *Ballet du Cid* et au *Ballet des Heures* — des heures tardives pour la critique !

Pierre COTTARD.